

au bien-être de l'humanité, il n'y a pas matière à rire, et Jacques Bonhomme, en plaisantant du banquet hippopha, hippophi, a montré beaucoup plus d'esprit que de jugement. Sans doute, s'il eût vécu un peu plus tôt, il eût ri aussi de la burlesque idée de faire marcher les navires et les voitures avec la fumée de la marmite, ou, dans une question plus lyonnaise, de la grotesque pensée de Perrache, de pousser le Rhône dans le Dauphiné pour bâtir des quartiers nouveaux sur l'île basse et marécageuse de Mognat, et pourtant... les navires marchent et le quartier Perrache est bâti.

N'avait-on pas aussi un peu ri dernièrement de ce Raclet qui, de son vivant, traitait les vignes du Mâconnais à l'eau chaude, et à qui on érigeait hier une statue sur la place publique de Romanèche?

Une autre idée, qui n'a pas mal soulevé de haros ! dans notre monde savant, est celle renouvelée des Grecs et de Fourier, mais poussée à ses extrêmes limites par le docteur L....., que tout est harmonie dans la nature. C'est votre avis, c'est aussi le mien. Tout se lie, tout s'enchaîne; tout a son analogue ou son correspondant; nous avons le tigre et le vautour, le lion et l'aigle; il y a sept tons et sept couleurs; un objet rappelle son équivalent et peut le remplacer.

Un sourd-muet *disait* que le rouge était la trompette des couleurs. Le docteur L., pense que la gamme *ut, ré, mi, fa, sol, la, si*, correspond à cette autre gamme : violet, indigo, bleu, vert, jaune, orange, rouge. Or, le violet représente l'amitié; le bleu, l'amour; le jaune, l'amour paternel; le rouge, l'ambition. Le blanc, réunion de toutes les couleurs, représente l'unité, l'innocence et la virginité; la terre, couverte de neige, est stérile. Les poètes qui chantent le ciel bleu de l'Italie, de l'Espagne, de la Provence, chantent aussi l'amour qu'inspire la voûte azurée de ces climats. Les peintures où domine le violet sont tranquilles et reposent la vue; l'amitié est douce et calme, peu sujette aux emportements. D'ailleurs encore, pour le Docteur, *i* est rouge vif, *ou* est orangé, *ô* est jaune clair, *u* est vert, *é* gris, *an* noirâtre, *o* jaunâtre, *eu* bleu clair, *â* noir, *é* blanc, *on* bois jaunâtre, *oin* marron; chaque mot a donc sa couleur, comme chaque couleur sa signification, et chaque note sa pensée.

Nous sommes en pleine analogie passionnelle, et quoique la route soit glissante, nous voudrions voir sur ce sujet un livre au lieu d'une brochure, et savoir sérieusement où le docteur L... a voulu nous mener.

— Le passage de M^{lle} Patti a été comme un brillant météore; elle a ébloui un instant, puis elle a disparu laissant dans les regrets tous ceux qui n'avaient pas les yeux tournés de son côté. Il ne nous en reste que son portrait encore appendu à toutes les vitrines.

— M. Dareste, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Lyon, est chargé des fonctions de doyen pendant l'ab-